

DYNAMIQUE DE LA PAUVRETE EN MILIEU RURAL A MADAGASCAR

La lutte contre la pauvreté constitue la priorité affichée des agences d'aide multilatérale et occupe une place centrale dans les politiques économiques actuelles de nombreux pays en développement. Ce recentrage des politiques de développement sur la question de la pauvreté est en grande partie lié à la persistance, voire à la progression de ce phénomène dans certaines régions du monde, notamment dans de nombreux pays d'Afrique sub-saharienne. Ce constat a conduit à une résurgence du débat scientifique sur la persistance de la pauvreté, sur les stratégies que les populations mettent en œuvre pour élever leur niveau de vie et sur l'efficacité des politiques publiques visant à améliorer le sort des pauvres.

A partir du cas malgache et en s'appuyant sur des approches dynamiques et pluridisciplinaires, le projet de recherche « Dynamique de la pauvreté en milieu rural à Madagascar », dont nous présentons ici quelques résultats, vise à analyser l'ensemble des facteurs de persistance de la pauvreté en milieu rural à travers trois axes principaux de recherche :

1. la mesure et l'analyse de l'évolution de la pauvreté en milieu rural ;
2. l'étude des comportements micro-économiques de gestion du risque ;
3. l'étude de la transmission inter-générationnelle du capital physique et humain.

Ce faisant, le projet vise à contribuer à l'enrichissement des méthodologies d'observation et d'analyse de la pauvreté et à apporter des éléments utiles pour l'élaboration de politiques de réduction de la pauvreté en milieu rural.

Deux raisons principales justifient le choix de Madagascar comme terrain d'étude. La première est liée aux spécificités de l'économie malgache. Celle-ci se caractérise en effet par un secteur primaire à la traîne, avec un taux de croissance nettement inférieur à celui enregistré dans l'industrie ou les services (Razafindrakoto et Roubaud, 2002). Cette performance modeste est en partie imputable à la forte dépendance du secteur agricole vis-à-vis des aléas naturels. Elle reflète également un

problème plus structurel d'absence de dynamisme dans les campagnes dont il importe d'identifier les causes. La seconde raison est liée à la volonté des chercheurs impliqués dans le projet de tirer parti d'un investissement statistique lourd ayant été réalisé depuis 1995 par DIAL à Madagascar à travers le projet MADIO (Roubaud, 2003). Le dispositif des Observatoires Ruraux, est l'un des produits de cet investissement. Il permet de disposer aujourd'hui d'une base de données longitudinales unique en Afrique¹.

Le Réseau des Observatoires Ruraux, un dispositif original de collecte de données en milieu rural

En dépit des avancées conceptuelles et méthodologiques considérables qu'a connues le champ de l'analyse de la pauvreté, la plupart des études empiriques sur la pauvreté se contentent de procéder à une analyse en un point donné du temps du niveau de bien-être des individus ou des ménages, mesuré à travers leur revenu ou leur consommation. La pénurie d'études sur la dynamique de la pauvreté, qui s'explique en grande partie par la rareté des données en panel, rend impossible un diagnostic des évolutions en cours, notamment en Afrique sub-saharienne. Or le dispositif des Observatoires Ruraux permet la construction de panels de ménages et d'individus qui autorisent une analyse longitudinale du problème de la pauvreté.

Les données des Observatoires Ruraux sont recueillies dans le cadre d'un dispositif original d'enquêtes conçu et mis en œuvre, en 1995, par des chercheurs de DIAL en partenariat avec l'Institut National de la Statistique de Madagascar (INSTAT), à travers le projet MADIO (Droy, Ratovoarinony et Roubaud,

¹ Depuis le début de l'année 2004, le projet de recherche « Dynamique de la pauvreté en milieu rural » est soutenu financièrement par le Ministère de la Recherche dans le cadre de l'Action Concertée Incitative (ACI) « Sociétés et cultures dans le développement durable ». Le projet rassemble plusieurs chercheurs de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) ainsi que des chercheurs malgaches. Ce soutien financier a permis de concevoir et de réaliser trois enquêtes à Madagascar, et de compléter ainsi les données existantes. Il a également permis l'organisation d'un colloque intitulé « la pauvreté rurale à Madagascar » qui se tiendra à Antananarivo au printemps 2007 (plus d'informations sur le site de DIAL www.dial.prd.fr).

2000). L'objectif affiché à l'origine du projet était de produire des données permettant d'illustrer certaines problématiques du monde rural malgache : les cultures de rente pour l'observatoire d'Antalaha (Nord-Est), la polyculture pour celui d'Antsirabe (Hautes Terres), la riziculture de périmètre irrigué pour l'observatoire de Marovoay (Ouest) et les problèmes liés à l'aridité et à la pêche pour celui de Tuléar littoral (Sud). Après une phase expérimentale (de 1995 à 1999) restreinte à ces 4 sites « historiques », le maillage des observatoires a été étendu afin de mieux représenter la diversité des situations du milieu rural malgache. Le dispositif, qui porte désormais le nom de Réseau des Observatoires Ruraux (ROR), compte aujourd'hui une quinzaine d'observatoires dans lesquels 500 ménages sont enquêtés annuellement. Bien que non représentatifs, les Observatoires Ruraux constituent actuellement la seule source de données existant à Madagascar sur l'évolution des campagnes et la seule base de données africaine portant sur une période aussi longue (tableau 1).

Par ailleurs, plusieurs enquêtes complémentaires ont permis d'enrichir le dispositif existant pour les besoins du projet de recherche. Leur contenu est présenté plus en détail dans la présentation du projet et de ses résultats.

Evolution de la pauvreté en milieu rural : des résultats contrastés

La première étape de ce projet a été principalement méthodologique et descriptive. Elle a consisté en un important travail de construction d'une base de données à partir des données existantes. Il était en effet nécessaire d'élaborer des séries temporelles sur les dépenses de consommation et les revenus des ménages, ce qui supposait d'apparier des ménages sur l'ensemble de la période et d'harmoniser les fichiers annuels afin de construire un indicateur de bien être cohérent sur la période (Robilliard, 2001). Les premiers résultats ont montré que la consommation courante des ménages des observatoires avait globalement progressé sur la période (graphique 1). Ce constat cache néanmoins des disparités importantes entre régions agro-écologiques. La construction d'indices de prix

et de lignes de pauvreté au niveau régional (*i.e.* spécifiques à chaque observatoire) a constitué un second temps méthodologique et a permis d'identifier les ménages pauvres et les ménages non pauvres au sein de l'échantillon, en tenant compte des variations régionales de prix et des préférences alimentaires des ménages. Ces lignes de pauvreté ont également permis de calculer des indicateurs de pauvreté transitoire et de pauvreté chronique.

Une analyse économétrique des déterminants de la pauvreté chronique et transitoire au niveau des ménages a ensuite été réalisée (Gubert, Robilliard et Roubaud, 2003). Les premiers résultats montrent que la structure démographique des ménages et les facteurs de production (terre et travail) sont des déterminants importants des composantes chronique et transitoire de la pauvreté. Ce constat suscite plusieurs interrogations dont celle, essentielle, des entrées « dans » et des sorties « hors » de la pauvreté : pourquoi certaines catégories de population sont-elles pauvres et le demeurent-elles ? Pourquoi certaines ont-elles réussi à en sortir tandis que d'autres, non pauvres à l'origine, y sont tombées ? Afin d'apporter quelques éléments de réponse à ces questions, un travail en cours vise à mesurer l'effet du capital géographique local sur la croissance du bien-être des ménages ruraux et à tester ainsi l'existence de trappes spatiales de pauvreté à Madagascar.

La question de la dynamique de la pauvreté contient par ailleurs celle de l'évolution au cours du temps des structures familiales. Si l'on mesure la pauvreté à travers un indicateur monétaire (consommation ou revenu par tête par exemple), il convient en effet de tenir compte de l'évolution du dénominateur (la taille du ménage) et d'envisager en particulier que cette évolution soit endogène. Ce constat nous a conduit à nous intéresser à la caractérisation de l'évolution des structures familiales. Dans cette perspective nous avons conçu et conduit une enquête sur les trajectoires individuelles afin de compléter certaines informations manquantes dans les enquêtes des Observatoires Ruraux². Le

² Du fait du caractère exploratoire de ce type d'investigation et des limites en termes de moyens financiers et humains, ce travail d'enquête n'a été mené que dans un des villages de l'observatoire de Marovoay, celui de Bepako. Ce village a été choisi à cause de la taille et du caractère exhaustif de l'échantillon tiré en 1995 lors du premier passage de l'enquête.

principe de l'enquête est de retrouver et d'interroger les membres des ménages enquêtés en 1995 sur l'ensemble des entrées et sorties des individus du ménage observé sur la période 1995-2005 (naissance, décès, mariage, migration, confiage, etc.). Ces données ont été collectées auprès de 350 ménages au cours de l'été 2005. Plusieurs constats qualitatifs ont pu être faits à l'occasion de ce travail de terrain. Tout d'abord, les ménages du village de Bepako semblent caractérisés par une certaine instabilité, liée notamment à une forte instabilité conjugale. Deuxièmement, cette instabilité semble en partie responsable d'un autre phénomène qui est celui du « confiage » des enfants, notamment à leurs grands-parents. Enfin, de nombreuses recompositions se font entre ménages du village. Ainsi, du fait des mariages, des divorces ou du phénomène de « confiage », certains individus « apparaissent » successivement dans différents ménages de l'échantillon au cours de la période.

Dans un second temps, les individus enquêtés en 1995, ayant quitté le village depuis et résidant dans la région ont été recherchés (« tracking »). Parmi les 1512 individus enquêtés en 1995, le dispositif a permis de retrouver 864 individus résidant toujours dans le village (soit 57,1 %), tandis que 265 individus (soit 17,5 %) ont été retrouvés dans la région alentour. Les autres individus sont soit décédés, soit n'ont pu être retrouvés (tableau 2).

Les données issues de ces deux dispositifs (« trajectoires individuelles » et « tracking ») sont en cours d'exploitation. Elles rendront possible d'une part une analyse plus approfondie de l'évolution des structures familiales en relation avec la dynamique de la pauvreté à l'échelle de l'horizon temporel du panel, et, d'autre part, une étude de l'évolution de la pauvreté à Bepako entre 1995 et 2005 à partir d'un échantillon constitué non seulement d'individus résidant toujours dans le village mais également l'ayant quitté. Cet échantillon permettra notamment de caractériser la situation des « migrants » par rapport à celle des individus restés sur place.

Gestion du risque et mise au travail des enfants

Dans le prolongement de l'analyse sur la dynamique de la consommation des ménages, il est apparu intéressant d'étudier les questions de partage du risque et d'assurance informelle des ménages agricoles. Plus précisément, il s'agissait de tester l'hypothèse d'assurance complète contre les risques à l'échelle villageoise et, le cas échéant, d'identifier les mécanismes ou institutions auxquels ont recours les ménages pour se protéger contre les risques (diversification des cultures, solidarité familiale, migration, crédit ou assurance informels, contrats agricoles, etc.). Ce travail s'est appuyé sur l'estimation économétrique de modèles de comportement de ménage (Gubert et Robilliard, 2002). Il a permis de rejeter l'hypothèse d'assurance complète de manière robuste vis-à-vis de différentes spécifications du modèle. La classification des ménages vis-à-vis de la pauvreté n'a pas permis de mettre en évidence de différence significative entre ménages pauvres et non pauvres du point de vue de l'assurance contre le risque. L'étude suggère en revanche que les contrats de métayage et que les sources de crédit informel constituent des mécanismes ou institutions qui permettent une meilleure protection contre le risque.

A partir du constat de l'assurance imparfaite des ménages vis-à-vis des chocs qu'ils subissent, nous nous sommes intéressées à l'impact de ces chocs sur les décisions de scolarisation des enfants (Gubert et Robilliard, 2006). Les résultats indiquent que les chocs transitoires de revenu ont un impact significatif sur la probabilité de sortie de l'école mais pas sur la probabilité d'entrer à l'école. Ce résultat est cohérent avec l'observation selon laquelle la participation des enfants aux tâches domestiques et aux activités agricoles augmente avec l'âge : les parents qui ont besoin de mettre leurs enfants au travail feront plus souvent appel aux enfants les plus âgés (voir graphique 2). Par ailleurs, la probabilité d'entrée à l'école apparaît sensible aux chocs démographiques subis par la famille : elle est

corrélée négativement avec le décès ou le départ de membres âgés du ménage. Nos résultats indiquent également que les parents favorisent les filles dans le domaine éducatif puisque leur probabilité d'entrer (resp. de sortir) est supérieure (resp. inférieure) à celle des garçons. Enfin, certains résultats suggèrent l'existence d'une compétition au sein des fratries pour l'accès aux ressources éducatives. L'étude de l'impact des chocs de revenu sur les décisions de scolarisation des enfants suggère donc que la déscolarisation des enfants les plus âgés constitue un mécanisme de gestion du risque pour les ménages ruraux.

Legs et mariages, des événements clés dans la transmission inter-générationnelle de la richesse

A l'instar de la plupart des pays d'Afrique, l'acquisition des actifs nécessaires à la production agricole, notamment fonciers, se fait principalement à l'occasion du mariage ou des transmissions patrimoniales des parents à leurs enfants. En conséquence, la façon dont s'apparient les hommes et les femmes sur le « marché » du mariage détermine pour une large part le capital productif dont disposent *in fine* les unités de production familiales. Sélectif ou compensatoire, la nature de l'appariement constitue ainsi un déterminant de la transmission de la richesse (ou de la pauvreté) entre générations. Il en est de même pour les legs.

Dans le cadre du projet, la question de la transmission intergénérationnelle de la pauvreté a été abordée grâce à la mobilisation de données recueillies lors du passage du ROR en 2004 à travers un module consacré à la transmission de capital physique et humain. Plus précisément, ce module interroge les chefs de ménages et leurs conjoints sur la situation matérielle de leurs parents et sur les legs qu'ils ont reçus d'eux, notamment au moment de leur mariage.

La première étude réalisée à partir de ces données porte sur les inégalités de genre en termes d'héritage foncier et d'investissement en capital humain, ainsi que sur les déterminants des legs reçus par les individus (Senne, 2006). Les résultats indiquent que les taux de scolarisation et les niveaux d'éducation

ont régulièrement augmenté à Madagascar parmi les dernières générations. En revanche, en raison d'une pression démographique et foncière croissante, la raréfaction des terres disponibles a conduit à une diminution de la taille des legs effectués et des superficies des rizières possédées par les ménages. Il semble que les filles aient particulièrement profité de l'augmentation globale du niveau d'éducation et que leur retard par rapport aux hommes se soit ainsi réduit. Néanmoins, elles restent toujours fortement défavorisées en termes de dotations patrimoniales, les hommes détenant la majorité du capital foncier du ménage. Les comportements des parents en matière d'héritage contribuent à la persistance de ces inégalités dans la mesure où les descendants masculins restent fortement favorisés lors de la transmission des richesses. Dans le prolongement de cette analyse descriptive, plusieurs hypothèses concernant les préférences des parents lors de leurs décisions de transmission ont été testées économétriquement. Si les garçons restent globalement favorisés lors de la transmission des terres, en particulier des rizières, en raison de leur avantage comparatif dans les travaux agricoles mais aussi d'une probable « préférence pure » pour les hommes, pères et mères affichent une préférence pour les enfants de leur sexe. Ainsi, la dotation en terre des mères exerce un effet positif sur les legs fonciers reçus par les filles tandis que la dotation en terre des pères exerce un effet positif sur les legs fonciers reçus par les garçons.

La seconde étude porte sur les stratégies matrimoniales et se proposait d'examiner les déterminants des capitaux apportés par les époux au moment de leur mariage, en se focalisant notamment sur les terres rizicoles qui restent un élément essentiel de la richesse des ménages ruraux malgaches (Senne, Gubert et Robilliard, 2006). En se fondant sur un modèle de transferts intergénérationnels au moment du mariage (Fafchamps et Quisumbing, 2005), nous avons été amenés à distinguer trois cas de figures possibles concernant l'appariement sur le « marché » du mariage. Tout d'abord, l'appariement des époux peut être sélectif et positif : les hommes riches épousent des femmes riches, les hommes pauvres des femmes pauvres. Ce processus, renforcé par des dons réciproques

entre familles afin de sceller l'union, entraîne une corrélation positive entre les richesses apportées par les deux époux. A l'inverse, l'appariement peut être compensatoire si les parents décident de réduire le montant du transfert effectué à un enfant marié à un riche époux. Dans ce cas, une fois contrôlé l'effet des dotations initiales, individuelles et familiales, la corrélation observée entre les richesses apportées devient potentiellement négative. Enfin, les parents peuvent adopter un comportement stratégique et tenter d'améliorer les perspectives de leur enfant sur le marché du mariage en augmentant le montant de leur transfert. Les résultats des estimations montrent que différentes logiques sont à l'œuvre dans les comportements des hommes et des femmes. L'effet majeur observé est un appariement sélectif positif des époux (tableau 3). En revanche, il apparaît que les parents des femmes peuvent adopter un comportement stratégique afin de leur permettre d'attirer des hommes plus richement dotés et de réaliser ainsi un « meilleur » mariage.

Pour finir, une troisième étude économétrique va prochainement être menée à partir de ces mêmes données rétrospectives pour tester le modèle du ménage unitaire. L'idée est d'utiliser les dotations foncières de chacun des conjoints au moment du mariage comme mesure de leur pouvoir de négociation au sein du ménage afin de voir si, dans les ménages où les femmes ont un pouvoir de négociation plus grand, les filles sont relativement plus instruites et/ou en meilleure santé que dans les ménages où leur pouvoir de négociation est faible.

Conclusion

Les résultats présentés ici témoignent à la fois de la complexité du phénomène de la pauvreté en milieu rural et de la richesse des données issues du dispositif des Observatoires Ruraux. Ces données permettent en effet d'analyser les comportements microéconomiques des ménages ruraux et, partant, d'identifier des phénomènes qui sont à l'origine de trajectoires d'appauvrissement ainsi que des canaux de transmission de la pauvreté sur longue période.

Ainsi, les ménages qui héritent de faibles capitaux se trouvent durablement dans une

situation, sinon de pauvreté, du moins de vulnérabilité devant les chocs. Par ailleurs, la défaillance des marchés du crédit et de l'assurance, caractéristique des milieux ruraux des pays en développement, ne semble pas être compensée entièrement par des mécanismes informels d'assurance au niveau des communautés. Les ménages doivent donc mettre en œuvre des mécanismes individuels de gestion du risque, par exemple la mise au travail des enfants, afin de faire face aux chocs qu'ils subissent. Or, certains de ces mécanismes participent également à la transmission intergénérationnelle de la pauvreté. Ainsi, les parents qui déscolarisent leurs enfants à la suite d'un choc de revenu négatif contribuent à l'appauvrissement de la génération qui les suit.

A une échelle temporelle différente, celle de la vie d'un ménage, nous avons mis en œuvre un dispositif d'enquêtes qui devrait nous permettre d'étudier les liens entre l'évolution des structures familiales et la dynamique de la pauvreté. Cette analyse des relations entre sphère démographique et sphère économique est susceptible d'apporter un éclairage nouveau sur la question de la dynamique de la pauvreté.

Flore Gubert
Anne-Sophie Robilliard

Références bibliographiques

- Droy, I., Ratovoariny, R. et Roubaud, F. (2000)**, « Les observatoires ruraux à Madagascar 1995-1998 : une méthodologie originale pour le suivi des campagnes », STATECO, n°95-96-97.
- Fafchamps M. et Quisumbing A. (2005)**, « Assets at Marriage in Rural Ethiopia », *Journal of Development Economics*, 77(1), pp.1-25.
- Gubert, F. et Robilliard, A.-S. (2002)**, « Testing for insurance using panel data on rural Madagascar », mimeo, DIAL, Paris, 16 p.
- Gubert, F., Robilliard, A.-S. et Roubaud, F. (2003)**, « Dynamics of rural poverty in Madagascar », mimeo, DIAL, Paris, 37 p.
- Gubert, F. et Robilliard, A.-S. (2006)**, « Risk and schooling decisions in rural Madagascar : a panel data analysis », Document de Travail DIAL n° 2006/08, Paris, 32 p., en révision pour le *Journal of African Economies*.

Razafindrakoto, M. et Roubaud, F. (2002) « Madagascar à la croisée des chemins : la croissance durable est-elle possible ? », *Afrique Contemporaine*, n° 202-203.

Robilliard, A.-S. (2001), « Note sur la construction d'un panel de ménages à partir des données des observatoires ruraux », mimeo, DIAL, Paris, 24 p.

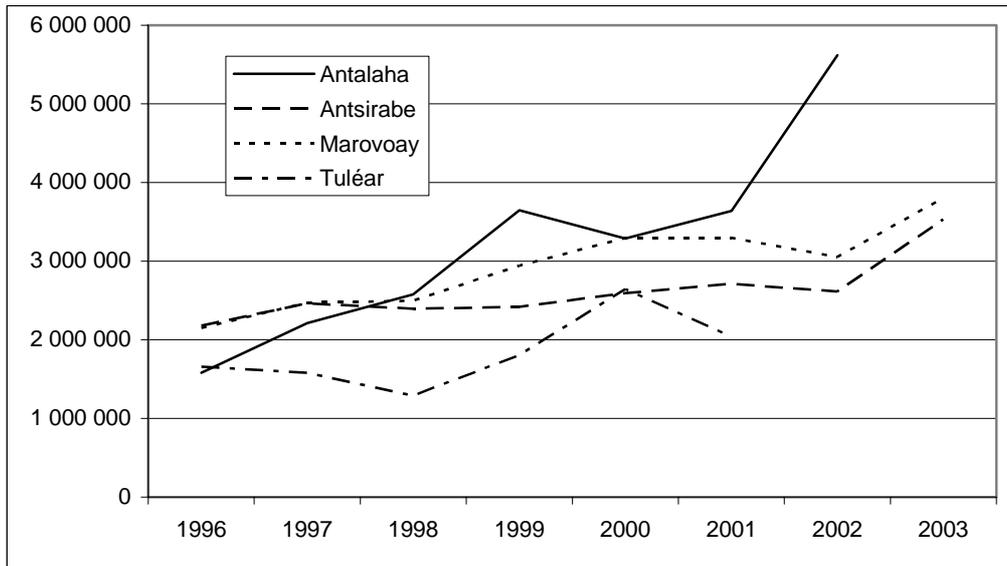
Roubaud, F. (2000), « Le projet MADIO à Madagascar : l'information statistique au

service du débat démocratique sur la politique économique », STATECO, n°95-96-97.

Senne, J.-N., Gubert, F. et Robilliard, A.-S. (2006), « Stratégies matrimoniales et legs à l'occasion du mariage », mimeo, DIAL, Paris, 25 p.

Senne, J.-N. (2006), « Transferts inter-générationnels de richesse, investissements en capital humain et inégalités de genre à Madagascar », mimeo, DIAL, Paris, 16 p.

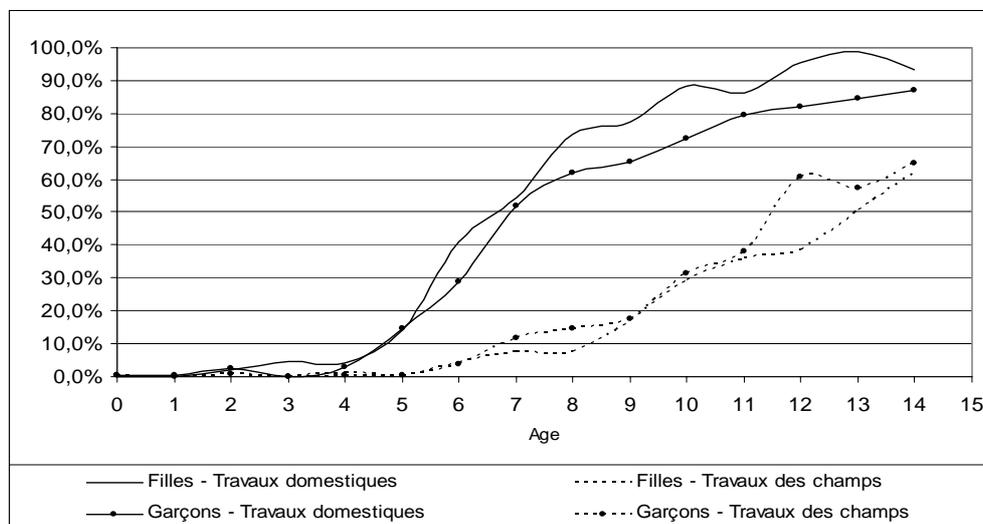
Graphique 1 : Evolution de la consommation des ménages 1996-2003 (en francs malgaches constants)



Source : Données ROR 1996-2003, calculs des auteurs.

Note : les données collectées en 1995 ne permettent pas de mesurer la consommation des ménages aussi ne sont-elles pas incluses dans ce graphique.

Graphique 2 : Participation des enfants aux travaux domestiques et aux travaux des champs



Source : Données ROR 2004, calculs des auteurs.

Tableau 1 : Bases de données longitudinales en Afrique

Pays	Années étudiées	Nombre de points	Taille de l'échantillon
Ghana	1987/88-1988/89	2	1600 ménages
Côte d'Ivoire	1985/86-1986/87-1987/88	2 (panel rotatif)	700 ménages
Egypte	1977-1999	2	347 ménages
Ethiopie	1994-1995	3	1411 ménages
Ouganda	1992/93-1995/96	2 4	818 ménages 344 ménages
Afrique du Sud	1993-1998	2	1200 ménages
Madagascar (Observatoires Ruraux)	1995-2002	8	415 ménages (*)

(*) Ce nombre est multiplié par 2 sur le panel 1998-2002 (5 points d'observation) –

Source : Oduro A.D., "La dynamique de la pauvreté", Centre for Policy Analysis, 2002, mimeo.

Tableau 2 : Devenir des individus enquêtés en 2005 à Bepako (Observatoire de Marovoay)

	D'après fiche tracking	Retrouvé	DCD	Non retrouvé	HZ	Doublon	% réussite
Réside toujours à Bepako	864						
Réside dans un village du district de Marovoay	154	103	3	38	9	1	68,7%
Réside à Marovoay ville	72	53	2	17			75,7%
Réside en milieu rural hors district	67	40	1	15	11		60,6%
Réside en milieu urbain hors district	96	69	1	25		1	73,4%
Est décédé	122						
Lieu de résidence inconnu	74						
Réside hors zone de tracking	60						
Doublon	3						
Total	1512						

Source : Enquêtes « Trajectoires individuelles » et « Tracking », juillet-août 2005.

Notes : DCD = « décédé » ; HZ = « Hors zone de tracking ».

Tableau 3 : Corrélation entre les caractéristiques des répondants et les caractéristiques de leurs parents par cohortes d'années de mariage

Date du mariage	Age	Education	Rizières apportées par les époux	Legs de rizières	Rizières des parents	Education mère	Education père
1935-69	0,41	0,54	0,36	0,31	0,16	0,55	0,60
1970-74	0,52	0,51	0,14	0,01	0,18	0,38	0,39
1975-79	0,46	0,61	0,22	0,03	0,36	0,50	0,48
1980-84	0,66	0,61	0,16	0,06	0,25	0,44	0,38
1985-89	0,55	0,58	0,41	0,09	0,32	0,40	0,38
1990-94	0,57	0,57	0,24	0,12	0,37	0,38	0,33
1995-99	0,62	0,54	0,10	0,01	0,31	0,40	0,43
2000-04	0,67	0,50	0,17	0,14	0,38	0,27	0,22
Ensemble	0,61	0,58	0,23	0,10	0,27	0,40	0,38

Source : Senne, Gubert et Robilliard, 2006.

Note : tous les coefficients mentionnés sont significatifs au seuil de 1 %)

DIALOGUE

La lettre d'information de DIAL

Numéro 26

Janvier 2007

Editorial

Ce numéro présente les premiers résultats du projet de recherche intitulé « Dynamique de la pauvreté en milieu rural à Madagascar ». Les études menées s'appuient sur des données collectées à travers le Réseau des Observatoires Ruraux (ROR) qui, bien que non représentatifs, constituent actuellement la seule source de données existant à Madagascar sur l'évolution des campagnes et la seule base de données africaine portant sur une période aussi longue. Ce réseau est le résultat d'un investissement statistique lourd de DIAL à travers le projet MADIO.

Dans le cadre de ces études, nous observons d'abord que la consommation courante des ménages des observatoires a globalement progressé sur la période et que la pauvreté a baissé, avec toutefois des disparités importantes entre régions agro-écologiques. Au plan démographique, le suivi dans le temps des ménages révèle de fréquentes décompositions et recompositions familiales se traduisant par un phénomène marqué de « confiage » des enfants, notamment à leurs grands-parents. Les causes et les conséquences économiques de cette instabilité feront l'objet de recherches futures. En matière de gestion du risque, nous trouvons que les chocs subis par les parents exercent un impact sur les décisions de scolarisation des enfants. Plus précisément, les chocs exogènes de revenu ont un impact significatif sur la probabilité de sortir de l'école mais pas sur la probabilité d'entrer à l'école. En outre, si les parents semblent favoriser les filles dans le domaine éducatif, la déscolarisation touche davantage les enfants les plus âgés. Finalement, sur la question de la transmission intergénérationnelle des richesses, les résultats révèlent de fortes inégalités de genre en termes d'héritage foncier, les fils étant globalement favorisés lors de la transmission des terres. De plus, l'appariement sélectif positif des époux sur le marché du mariage (les « riches » épousent les « riches, les « pauvres » épousent les « pauvres ») ne constitue pas un moyen de sortir de la pauvreté pour les femmes faiblement dotées en terres.

En septembre 2006, DIAL a co-organisé les 7èmes journées du réseau Analyse Economique et Développement de l'Agence Universitaire de la Francophonie sur le thème : « *Institutions, développement économique et transition* ». Près de 100 communications ont été présentées dans le cadre de ces Journées qui se sont tenues au siège de l'Institut de Recherche pour le Développement à Paris, dont la moitié par des chercheurs du Maghreb et d'Afrique sub-saharienne et 20 par des chercheurs de DIAL.

Depuis janvier 2007, Jacky Fayolle est directeur du GIE DIAL. Il succède à Jean Pierre Cling qui rejoint l'équipe de DIAL au Vietnam. Mi 2006, une nouvelle implantation secondaire de l'unité de recherche DIAL a en effet vu le jour dans ce pays avec l'affectation de deux chercheurs, Mireille Razafindrakoto et François Roubaud, auprès du Centre de recherche statistique de l'OGS (Office Général de la Statistique). Le programme porte sur l'étude de la transition économique et sociale vietnamienne en cours.



DIALOGUE
est une publication
semestrielle de DIAL
éditée à 1.500 exemplaires
en français et en anglais.

Formule d'abonnement
gratuit disponible sur notre site
www.dial.prd.fr

Directeur de publication :
Jean-Pierre Cling
Rédactrice en chef :
Christine Rosellini
Mise en page :
Coryne Ajavon
Conception graphique :
www.iAntal.com
Impression :
Ateliers J. Hiver
N°ISSN : 1254-7182

GIE DIAL fondé par
l'Agence Française de
Développement et l'Institut
de Recherche pour le
Développement.

UR DIAL de l'Institut de
Recherche pour le
Développement.